

« Une rencontre, c'est quelque chose de décisif, une porte, une fracture, un instant qui marque le temps et crée un avant et un après » Éric-Emmanuel Schmitt

L'avant, ce fut le 07 octobre 2014 lors de la pose de la première pierre

« Une première pierre, c'est à l'évidence la plus importante dans sa fonction symbolique car elle pose les fondations d'un édifice qui ne tiendra que par sa seule solidité. Celles que nous avons scellées ce soir sont chargées d'une aventure humaine qui a débuté il y a vingt ans et portent en elles la mémoire inaltérable de toutes ces femmes et de tous ses hommes qui ont croisé notre chemin. Nous ne pouvons dès lors qu'être convaincu de la pérennité d'une telle fondation. »

L'après, c'est demain ...

La Villa IZOÏ peut dès à présent accueillir des résidents. Ce projet nous l'avons pensé, nous l'avons élaboré, nous l'avons accompagné, parfois même nous aurions pu le détester. Nous y avons consacré beaucoup de notre temps, parfois au détriment de nos espaces de ressourcement. Nous avons connu des moments d'enthousiasme que nous avons souvent colligé avec de grands désappointements. J'ai entendu rire, j'ai vu des larmes, certains ont connu des nuits difficiles autant que des lendemains qui parfois chantaient faux ...

Mais aujourd'hui nous sommes là, devant vous. Je ne suis que l'humble représentant de tous ceux qui ont partagé cette belle aventure avec moi. Permettez-moi de leur témoigner devant vous tout mon profond respect. Ceux qui me connaissent savent que cela fait sens.

Je pourrais évoquer à l'envie tous les chemins de traverse qui nous ont conduit à ce jour d'inauguration. Je pourrais parler de nous, de vous, de tous ceux qui nous ont soutenus mais, aujourd'hui, j'ai envie de vous parler de l'autre ... celui qui n'est pas là parmi nous.

C'est de lui dont nous parlions quand nous évoquions un projet très embryonnaire autour d'un lieu, d'un imaginaire où prendre le temps au temps qui passe trop vite, trop tôt, revêtait pour nous un défi de chaque instant.

C'est à lui que nous pensions quand nous imaginions un espace, une esthétique, un décor, des couleurs, des odeurs ... c'est lui qui nous a fait penser spacieux, aérien, lumineux ...

C'est pour lui toutes ces heures à passer sans savoir, tous ces instants à penser sans trouver, toutes ces convictions inlassablement questionnées, tous ces doutes irriguant chaque certitude. Mais ...

C'est grâce à lui que nos joies avaient une saveur particulière, que nos désappointements ne duraient que la vie de nos larmes, que nos nuits difficiles pansaient les plaies du jour, et que les lendemains qui chantaient faux trouvaient toujours une juste partition à laquelle se raccorder.

Lui, ce sont tous ceux que nous avons croisés un jour au détour d'un chemin ô combien épineux. De ces chemins qui ne donnent jamais la direction à suivre mais qui finissent toujours là où l'on ne voulait pas aller.

Lui, c'est cette parcelle d'humanité qui nous illumine encore.

Lui, ce sont tous ces petits moments de rencontre qui sommeillent encore en chaque soignant de la Maison.

Lui, ce sont toutes ses mains improbables qui ont pu, le temps d'un temps, s'unir pour se pacifier d'une vie bien souvent brisée.

Lui, se sont tous ces regards qui ont pu redonner à chacun une verticalité.

Lui, ce sont Georgette, Laurence, Jean-Paul, Jean-Marc, Marie, Daniel, Chantal, Florence, Jean, Carmen, Alexandra et tous ceux qui nous ont donné l'envie, la conviction, l'énergie et le plaisir de nous lancer dans cette aventure. Aujourd'hui La VILLA IZOÏ ouvre, c'était pour eux, et grâce à eux nous pouvons nous en réjouir tous ensemble aujourd'hui ...

Merci